

Des fourmis "agricultrices" existaient bien avant l'apparition de l'homme moderne, selon une étude

http://www.francetvinfo.fr/animaux/des-fourmis-agricultrices-bien-avant-l-homme-selon-une-etude_1933475.html

Des chercheurs de l'université de Munich ont découvert qu'une espèce de fourmis des îles Fidji cultivait six plantes. Et ce depuis 3 millions d'années.



Photo d'illustration de fourmis, prise le 15 juin 2016. (MAXPPP) *Attention, ce ne sont pas des Philidis !*

Mis à jour le 22/11/2016 | 16:17
publié le 22/11/2016 | 15:35

Des fourmis des îles Fidji, dans le Pacifique Sud, se comportent comme de véritables cultivatrices, semant et fertilisant les graines d'au moins six espèces de plantes pour s'en servir comme abris, selon une étude parue, lundi 21 novembre, dans le journal [Nature Plants](#) (en anglais).

On savait déjà que certaines fourmis étaient capables de cultiver des champs de champignons pour nourrir leur colonie. Mais c'est la première fois qu'une étude démontre que ces insectes cultivent aussi des plantes, assurent des chercheurs de l'université de Munich (Allemagne).

Interdépendance entre les plantes et les fourmis

Baptisée *Philidris nagasau*, cette espèce de fourmis recueille des graines de six types différents de *Squamellaria*, une plante endémique des îles Fidji. Puis elle les dépose dans des petites fissures qu'elle trouve dans les arbres. *"Les plantules (jeune-pousse) forment alors des sortes de chambres creuses qui sont constamment visitées par les fourmis qui défèquent dedans pour fertiliser la jeune plante et l'aider à pousser"*, souligne Nature Plants.

Ces chambres creuses grandissent et fournissent espace et protection aux colonies de fourmis. *"Cette espèce de fourmis et ces plantes sont interdépendantes et ne peuvent survivre les unes sans les autres"*, souligne l'étude. Cette association existerait depuis 3 millions d'années, soit bien avant l'apparition de l'homme moderne (homo sapiens, il y a 200 000 ans) et la naissance de l'agriculture (il y a un peu plus de 10 000 ans), notent les chercheurs.